

Observatoire de la formation continue FSEA 2021

SAAMBAVI POOPALAPILLAI,
SOFIE GOLLOB, IRENA SGIER

Évolutions actuelles sur le marché de la formation continue

L'observatoire de la formation continue FSEA saisit les tendances et les évolutions actuelles du marché du secteur de la formation continue en Suisse. Dans ce cadre, l'enquête annuelle auprès des prestataires de formation continue recueille des données sur les cinq indicateurs suivants:

- Estimations concernant la situation économique
- Évolution de l'offre
- Évolution de la demande
- Évolution du chiffre d'affaires et du financement
- Évolution de la situation du personnel

En outre, les prestataires de formation continue ont également été interrogés sur les tendances dans la formation continue. Ainsi, avec ces tendances combinées aux indicateurs, la FSEA dispose d'une base pour établir des prévisions sur les évolutions futures dans la branche.

L'étude de l'observatoire de la formation continue effectuée cette année repose sur les réponses fournies par 371 prestataires de formation continue qui ont été interrogés en avril et mai 2021. Le thème prioritaire de l'enquête concernait les répercussions de la pandémie de Coronavirus sur le marché de la formation continue.

Cet observatoire est encore en phase de construction. Les indicateurs ont été testés pour la première fois lors de l'enquête effectuée auprès des prestataires durant l'été 2020 et ont été perfectionnés lors de l'enquête 2021. La FSEA continuera de développer les indicateurs dans les années à venir afin de saisir de manière encore plus précise les évolutions dans la formation continue année après année. Parallèlement à la mise en place des indicateurs, la représentativité des données sera améliorée.

Introduction

L'année dernière, le secteur de la formation continue a traversé une situation qui ne s'était encore jamais produite dans toute son histoire. Selon toute vraisemblance, jamais les prestataires de formation continue n'avaient été contraints de réduire autant leur activité ni de s'adapter à de nouvelles conditions en un laps de temps aussi court. Cette situation exceptionnelle, combinée aux mesures parfois imprévisibles édictées par le Conseil fédéral, a entraîné de grandes incertitudes chez les prestataires, comme l'a montré l'enquête effectuée durant l'été 2020.

Cette année, une nouvelle enquête a été effectuée auprès des prestataires de formation continue en avril et mai 2021. Comme l'année dernière, la pandémie de Coronavirus et ses répercussions sur le paysage de la formation continue ont figuré au premier plan. L'analyse de ces données est présentée de manière résumée dans ce présent rapport de l'observatoire de la formation continue FSEA. Des premières prévisions à court terme sont également formulées.

Ce rapport offre un aperçu de trois tendances actuelles. Concernant la situation économique des prestataires, on constate une stagnation. Après les baisses massives du chiffre d'affaires, de l'offre et de la demande, une lente reprise se dessine. L'enquête montre également que de nombreux prestataires ont intégralement adapté leur offre suite à la pandémie de Coronavirus. Ces évolutions soulèvent différentes questions, notamment à propos de la qualité des offres ou de la situation du personnel chez les prestataires. Enfin, les données collectées révèlent une accélération de la transformation numérique dans l'offre de formation continue. Conséquence de cette évolution, on observe une tendance forte vers la combinaison de cours en ligne et de cours en présentiel, au sens de l'apprentissage hybride.

Pour terminer, ce rapport présente les premières estimations sur les défis auxquels le secteur pourrait être confronté dans les années à venir.

Pertes économiques et changements durables sur le marché de la formation continue

Comment jugez-vous la situation économique de votre institution?

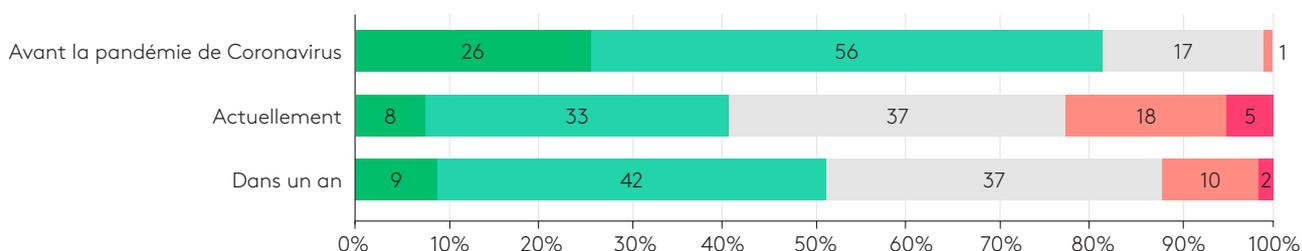


Figure 1:
évaluation de la situation économique à trois moments différents (N=367-370, valeurs en pourcentage arrondies)

■ Très bonne ■ Bonne ■ Moyenne ■ Mauvaise ■ Très mauvaise

La situation économique est sensiblement moins bonne qu'avant la pandémie de Coronavirus. Avant la pandémie, plus de 80% des prestataires jugeaient leur situation économique bonne ou très bonne. Ce pourcentage a été divisé par deux au printemps 2021. Par ailleurs, un prestataire de formation continue sur quatre qualifie sa situation économique de mauvaise ou de très mauvaise.¹ Les prévisions pour mi-2022 annoncent une amélioration par rapport à la situation actuelle, mais elles restent toutefois sensiblement inférieures aux estimations avant la pandémie (cf. fig. 1).

La demande va repartir, mais seulement de manière timide. L'année dernière, plus de 50% des prestataires ont enregistré une baisse de la demande. Pour l'année en cours, plus de la moitié des prestataires interrogés anticipe encore une stagnation, voire une baisse de la demande. Tout juste 50% des actrices et acteurs interrogés prévoient une hausse de la demande pour 2021 (cf. fig. 2). Après une baisse parfois très forte de la demande en formation continue, certains prestataires semblent anticiper une lente reprise. Cette chute massive de la demande, combinée aux prévisions prudentes, explique l'appréciation, décrite plus haut, que les prestataires portent sur leur situation économique.

Comment jugez-vous l'évolution de la demande?

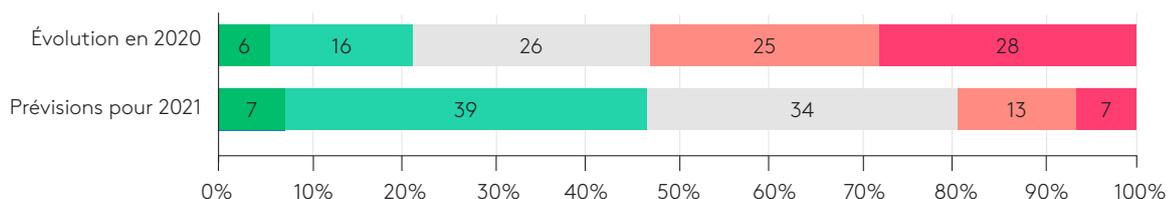


Figure 2:
évolution de la demande (N=366, valeurs en pourcentage arrondies)

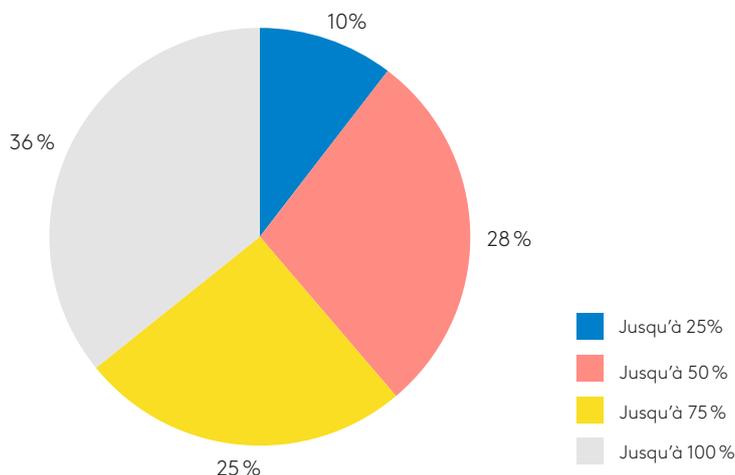
■ En forte hausse ■ En légère hausse ■ Inchangée ■ En légère baisse ■ En forte baisse

1 Cette estimation a été formulée par les prestataires entre avril et mai 2021.

L'offre de formation continue enregistre une chute de presque 40 %.

En 2020, un prestataire sur dix a pu réaliser seulement un quart de l'offre de formation prévue. Près de 30 % des actrices et acteurs interrogés ont pu réaliser seulement la moitié de l'offre prévue (cf. fig. 3). Cette baisse s'explique par la régression de la demande. L'effondrement de l'offre de formation montre aussi à quel point les effets de la pandémie sur le secteur de la formation continue ont été importants.

Quel pourcentage de l'offre que vous aviez planifiée avez-vous pu effectuer en 2020?



Trois prestataires sur quatre signalent une évolution négative de leur chiffre d'affaires.

En 2020, la baisse moyenne du chiffre d'affaires atteint 21 %. 14 % des actrices et acteurs interrogés ont subi une baisse du chiffre d'affaires supérieure à 50 % pendant la crise du Coronavirus. Dans la dernière enquête effectuée à l'été 2020, la baisse moyenne du chiffre d'affaires était estimée à 28 %. Cette estimation est étonnamment proche des résultats de l'enquête effectuée cette année. Cette concordance peut paraître étonnante car après un été plutôt exempt de contraintes, un nouveau confinement a été décrété à la fin de l'année. D'un autre côté, cette similitude peut également laisser penser que les prestataires, malgré les mesures d'assouplissement de l'été dernier, ont anticipé un éventuel deuxième confinement et ont donc été prudents dans leurs estimations. Ces dernières sont très hétérogènes pour l'année en cours (cf. fig. 4).

Comment jugez-vous l'évolution du chiffre d'affaires en 2021?

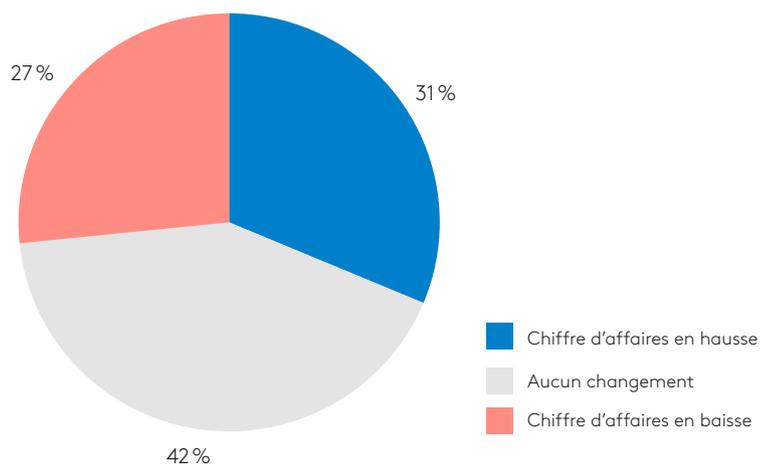


Figure 4: estimation de l'évolution du chiffre d'affaires en 2021 (N=304, valeurs en pourcentage arrondies)

La numérisation marquera fortement l'évolution économique. Selon toute vraisemblance, l'accélération de la numérisation, initiée par la pandémie de Coronavirus, aura des effets sur les prestataires en tant qu'entreprises. Ainsi, certains prestataires constatent que de nouvelles actrices et nouveaux acteurs, notamment ceux basés à l'étranger², (cf. fig. 5) gagnent des parts de marché. On peut donc s'attendre à ce que l'accélération de la numérisation s'accompagne aussi d'une internationalisation croissante. Cette tendance devrait avoir une influence notable sur la situation économique des prestataires suisses.

Les nouveaux prestataires (notamment les prestataires basés à l'étranger) gagnent des parts de marché

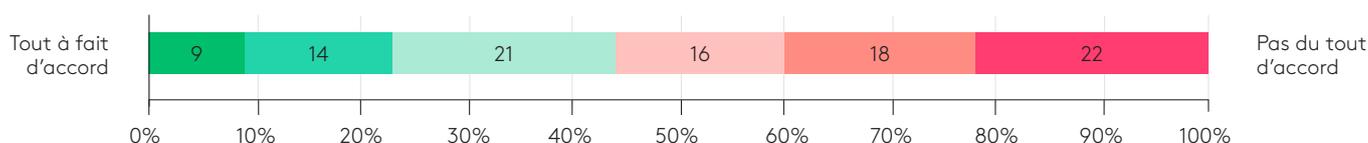


Figure 5:
estimations concernant les évolutions dans la formation continue (N=268, valeurs en pourcentage arrondies)

TENDANCE: **internationalisation de la formation continue**

Dans de nombreux secteurs, on constate à quel point la transformation numérique permet de surmonter plus facilement les limites spatiales et géographiques. Il faut également s'attendre à une telle évolution dans le secteur de la formation continue. De même, l'internationalisation de ce même secteur devrait encore s'accroître avec la numérisation. Cette concurrence internationale devrait probablement se manifester surtout dans les offres en ligne, tandis que les traditionnels cours en présentiel resteront ancrés au niveau local ou régional. On ne peut pas encore prévoir le rôle que joueront les prestataires internationaux dans le secteur de l'apprentissage mixte en Suisse.

2 Les réponses ont été évaluées sur une échelle de 1 à 6; 1 à 3 correspondant aux prestataires qui sont d'accord avec cette affirmation, et 4 à 6 à ceux qui ne sont pas d'accord avec celle-ci.

Les prestataires font preuve d'une grande capacité d'adaptation au cours de la pandémie

De nombreuses offres ont pu être maintenues grâce aux adaptations effectuées. En 2020, année de la pandémie, la majorité des actrices et acteurs interrogés a pu réaliser plus de 50% de l'offre prévue. Pour ce faire, elles et ils ont dû procéder à des changements et à des adaptations en raison de la situation exceptionnelle. Ainsi, neuf prestataires sur dix ont adapté leur offre et certains d'entre eux ont même modifié leur offre dans sa globalité. Les offres ont notamment été réaménagées via l'utilisation d'outils numériques et le recours à de nouveaux formats (cf. fig. 6).

Comment avez-vous adapté vos offres?

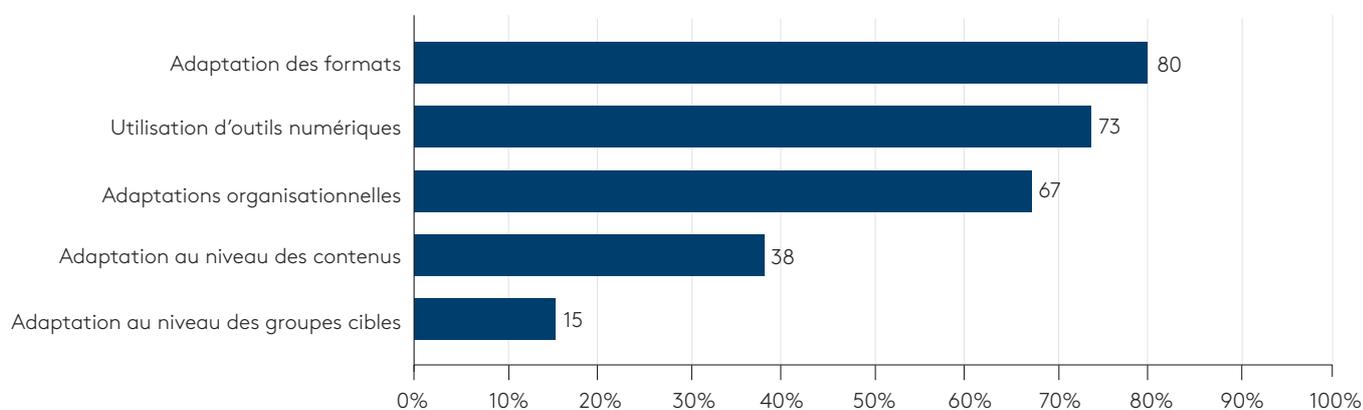


Figure 6: nature de l'adaptation avec plusieurs choix possibles (N=371, valeurs en pourcentage arrondies)

Les formats numériques se sont imposés pendant la crise du Coronavirus. En 2020, les prestataires n'ont pas seulement ajusté leur offre: la pandémie les a aussi incités à développer de nouvelles offres. Dans l'ensemble, celles-ci ont été bien accueillies par les participantes et les participants. Plus de deux tiers des actrices et acteurs interrogés (68%) sont convaincus que les nouvelles offres ont été bien ou très bien accueillies (cf. fig. 7). Ce feedback positif incite les prestataires à maintenir les offres modifiées après la pandémie. Ainsi, neuf prestataires sur dix prévoient d'intégrer partiellement ou intégralement les nouvelles offres dans leur programme permanent. Pendant la pandémie, les prestataires de formation continue sont donc parvenus à développer des offres à la hauteur des exigences futures, malgré des délais courts et des conditions économiques compliquées.

Comment les nouvelles offres/les offres modifiées sont-elles perçues par les clientes et les clients actuellement?

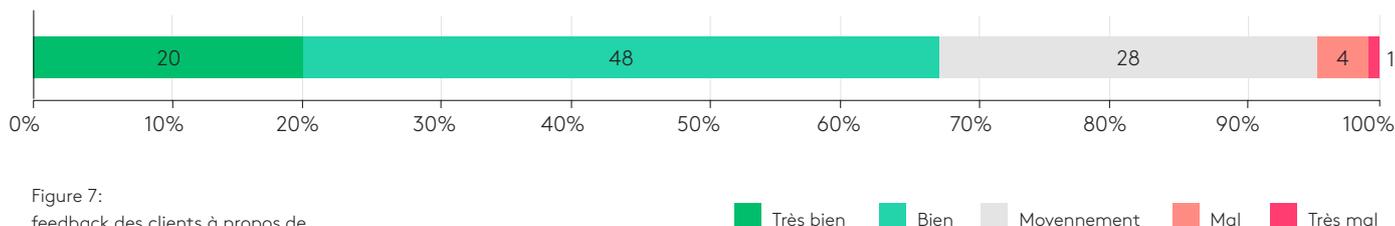


Figure 7:
feedback des clients à propos de
l'offre modifiée (N=320, valeurs en
pourcentage arrondies)

Des pertes de qualité potentielles suite à l'accélération de la numérisation. Près de la moitié des prestataires (45%) estime que la qualité de leurs offres s'est dégradée pendant la pandémie (cf. fig. 8)³. Ce constat met notamment en lumière les conditions exceptionnelles dans lesquelles les actrices et acteurs concernés ont exercé leur activité l'année dernière. Alors que, dans des conditions normales, le développement d'offres numériques est un processus qui prend beaucoup de temps, ce processus s'est déroulé dans un laps de temps extrêmement court lors de la pandémie. En outre, toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs n'avaient probablement pas les compétences requises pour maîtriser les offres modifiées. Ces effets, combinés à d'autres répercussions possibles sur la qualité en raison de ce changement rapide, feront l'objet de futures analyses.

La qualité des offres s'est dégradée pendant la crise de Coronavirus

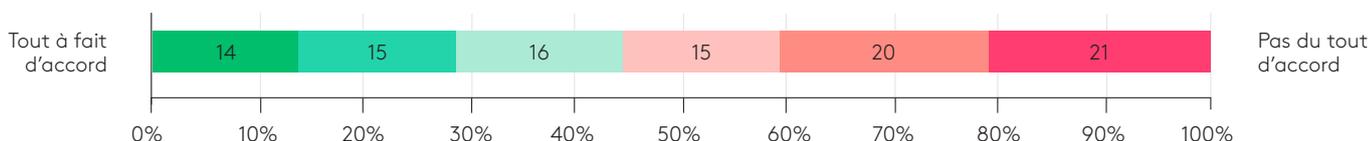


Figure 8:
répercussions de la pandémie de Coronavirus
sur la qualité des offres (N=313, valeurs en
pourcentage arrondies)

Les prestataires utilisent la liberté d'action dans l'attribution des mandats: tandis que de nombreux prestataires adaptent leur offre, la situation concernant le personnel permanent a peu changé au cours de la pandémie. La majorité des actrices et acteurs interrogés n'a pas licencié ni recruté de personnel permanent (cf. fig. 9). Cependant, près de la moitié des prestataires a bénéficié d'indemnités dans le cadre des réductions de l'horaire de travail (RHT) pendant cette période, ce qui signifie qu'ils n'avaient pas le droit de licencier du personnel au cours de cette période.

Tandis que les personnes employées ont pu être maintenues dans leurs fonctions malgré la crise, la situation a été différente pour les personnes

³ Les réponses ont été évaluées sur une échelle de 1 à 6; 1 à 3 correspondant aux prestataires qui sont d'accord avec cette affirmation, et 4 à 6 à ceux qui ne sont pas d'accord avec celle-ci.

exerçant une activité indépendante ou travaillant sur mandat pour le compte de prestataires de formation continue: de nombreuses personnes indépendantes ont vu leurs mandats reportés, voire annulés.⁴

Quelles ont été les répercussions de la pandémie de Coronavirus sur votre situation en matière de personnel en 2020?

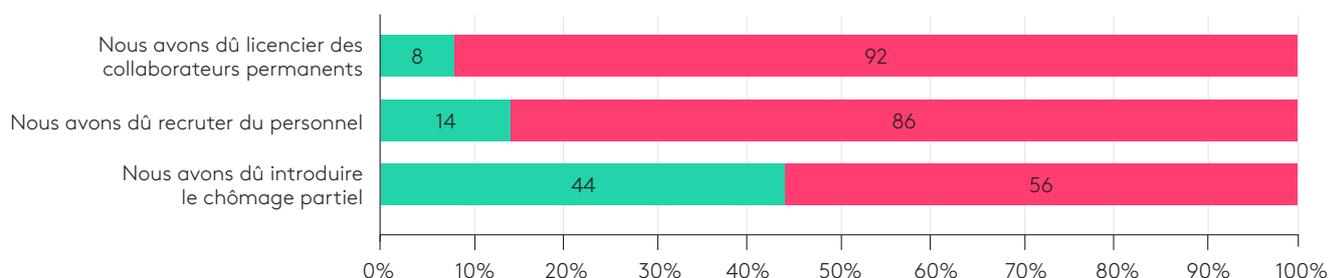


Figure 9: répercussions de la pandémie de Coronavirus sur la situation en matière de personnel (N=219-293, valeurs en pourcentage arrondies)

■ S'applique ■ Ne s'applique pas

TENDANCE: **diversification de la formation continue**

Les données indiquent qu'à la suite de la pandémie du Coronavirus, l'offre de formation continue s'est diversifiée, notamment par l'expansion dans l'espace numérique et le développement de l'apprentissage mixte ou de formats hybrides. À court terme, il est nécessaire d'agir sur l'assurance qualité, car de nombreux prestataires ont constaté que la numérisation rapide entraînait en partie des pertes de qualité. Dans le même temps, de nouveaux développements et innovations apparaissent sur le marché de la formation continue, comme l'analytique de l'apprentissage. Avec l'augmentation du volume de données, la pression sur les prestataires de formation continue pour répondre aux besoins individuels des participants sur la base des données des utilisateurs va s'accroître.⁵ Outre l'expansion dans l'espace numérique, cette évolution nécessitera également une diversification accrue de l'offre de formation continue.

4 Cette affirmation repose sur l'analyse d'un échantillon partiel comprenant un faible nombre de cas. Par conséquent, il est difficile de la généraliser.

5 Compte tenu de l'augmentation des volumes de données, il faut s'attendre en particulier à un marketing personnalisé dans le secteur de la formation continue (Grotlüschen 2018).

La combinaison de cours en ligne et en présentiel sera le format prioritaire à l'avenir

Quelle est la pratique prioritaire de votre institution en matière de formation continue aux moments indiqués?

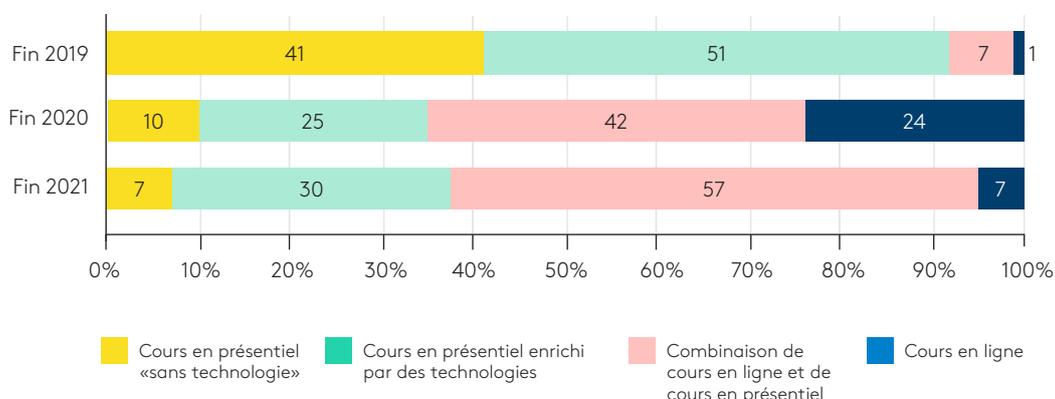


Figure 10: pratique prioritaire en matière de formation continue aux trois moments indiqués (N=318-328, valeurs en pourcentage arrondies)

La pandémie de Coronavirus a fortement accéléré le processus de numérisation. Près de 80 % des prestataires de formation continue interrogés estiment que la pandémie de Coronavirus a accéléré la numérisation de l'offre de formation.⁶ Avant la pandémie, la plupart des prestataires de formation continue considéraient que leur institution se concentrait sur l'enseignement en face à face « sans technologie » ou enrichi par le numérique.⁷ Les cours en ligne constituaient le format prioritaire pour seulement un prestataire sur cent. Fin 2020, à peine un prestataire sur quatre considérait les cours en ligne comme un format prioritaire dans la pratique de la formation continue⁸. Ce pourcentage devrait encore baisser d'ici à fin 2021. En effet, d'ici à la fin de l'année, plus de la moitié des prestataires interrogés envisagent la combinaison de cours en ligne et en présentiel comme format prioritaire pour leur institution.

Un peu moins de neuf prestataires sur dix estiment que l'apprentissage mixte gagnera en importance dans la formation continue.⁹ L'évolution est similaire pour les cours en présentiel «sans technologie». Le pourcentage de prestataires qui considèrent ce format comme prioritaire est passé de 41 % à 7 % en seulement deux ans (cf. fig. 10).

6 Les réponses ont été évaluées sur une échelle de 1 à 6; 1 à 3 correspondant aux prestataires qui sont d'accord avec cette affirmation, et 4 à 6 à ceux qui ne sont pas d'accord avec celle-ci.

7 Sur la base de Bremer (2019, p.76) à propos des scénarios d'utilisation des outils numériques dans la formation continue. Dans son ouvrage, elle fait la distinction entre le concept d'enrichissement (soutien de l'apprentissage en présentiel), le concept d'intégration (combinaison de phases en ligne et en présentiel) et le concept de virtualisation (priorité donnée aux phases en ligne).

8 Durant cette période, une interdiction générale des cours en présentiel s'appliquait dans la formation continue, à quelques exceptions près.

9 Plus de 86 % des actrices et acteurs interrogés sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les cours en ligne et l'apprentissage mixte gagnent en importance.

La pandémie de Coronavirus a accéléré le processus de numérisation dans l'offre de formation

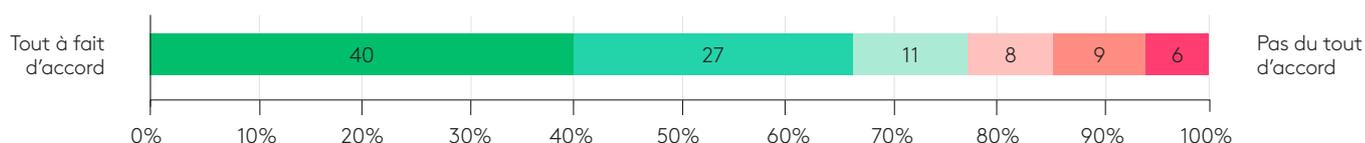


Figure 11:
avis sur l'affirmation selon laquelle la pandémie a accéléré le processus de numérisation (N=329, valeurs en pourcentage arrondies)

La plupart des formatrices et formateurs disposent des compétences requises pour les cours au format numérique. Près de 70% des actrices et acteurs interrogés¹⁰ partagent cet avis (cf. fig. 11). Les résultats de l'enquête montrent aussi que fin 2019, seulement un prestataire sur cent avait défini les cours en ligne comme format prioritaire dans la pratique de la formation continue (cf. fig. 10). De plus, en 2019, de nombreuses formatrices et de nombreux formateurs exprimaient un besoin de formation pour acquérir des compétences sur l'apprentissage mixte ou le développement d'offres en ligne (cf. Schüepp 2019). D'une part, ce chiffre semble montrer que les formatrices et formateurs ont élargi leurs compétences suite à l'accélération de la numérisation. Il est néanmoins inquiétant de constater que presque un prestataire sur trois estime que son personnel ne dispose pas des compétences nécessaires à l'enseignement numérique. Ce résultat est crucial si l'on considère que, d'ici à la fin de 2021, presque tous les prestataires envisagent de se concentrer sur des domaines nécessitant des compétences numériques.

Le cours en ligne ne remplacera pas le cours en présentiel. Dans leur majorité (85%), les prestataires jugent élevée la demande pour les cours en présentiel dans leur institution. En revanche, seulement la moitié des prestataires (41%) considèrent que la demande d'enseignement en ligne est élevée¹¹ (cf. fig. 12). Une interprétation possible est que la demande d'enseignement purement en ligne est plutôt modeste. Cela confirmerait également le déclin de l'enseignement purement en ligne montré ci-dessus (cf. fig. 10).

10 Les réponses ont été évaluées sur une échelle de 1 à 6; 1 à 3 correspondant aux personnes qui sont d'accord avec cette affirmation et 4 à 6 à celles qui ne sont pas d'accord avec celle-ci.

11 Les réponses ont été évaluées sur une échelle de 1 à 6; 1 à 3 correspondant aux personnes qui sont d'accord avec cette affirmation et 4 à 6 à celles qui ne sont pas d'accord avec celle-ci.

Dans quelle mesure les affirmations suivantes s'appliquent-elles à votre institution?

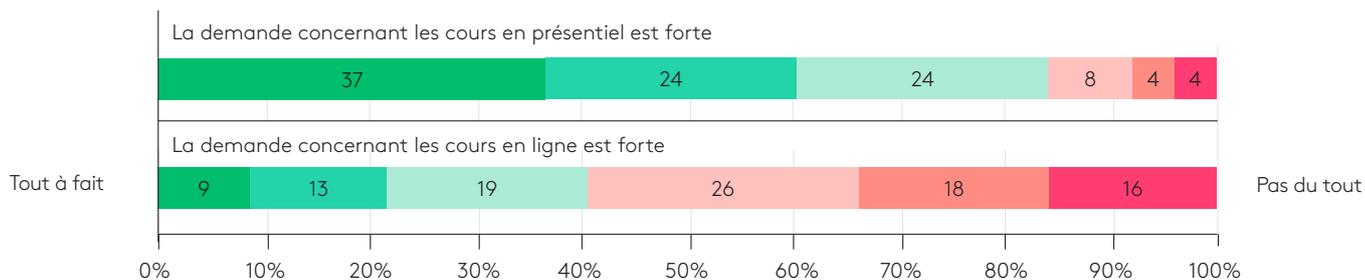


Figure 12: niveau de la demande pour les cours en ligne et en présentiel (N=318-324, valeurs en pourcentage arrondies)

TENDANCE: **numérisation de la formation continue**

On ignore encore si l'accélération de la numérisation constatée actuellement est un processus de rupture et transformationnel ou s'il s'agit simplement d'une accélération des évolutions actuelles. En revanche, il s'avère que la numérisation joue un rôle clé dans toutes les tendances mentionnées jusqu'à présent. Par exemple, dès la fin de l'année, la plupart des prestataires envisagent d'assurer leur activité de formation continue en partie dans un cadre numérique. La numérisation apparaît donc comme une nouvelle réalité que les prestataires de formation continue en Suisse peuvent aborder dans de meilleures conditions qu'avant la pandémie, mais à laquelle ils ne sont pas encore parfaitement préparés. En effet, les résultats de l'enquête soulignent un besoin de compétences chez les formatrices et les formateurs et la nécessité de mettre en place des concepts méthodologiques et didactiques pour des cours plus fortement imprégnés par les technologies numériques.

Perspectives

La présente analyse met en valeur différentes tendances du marché de la formation continue. La pandémie de Coronavirus semble avoir modifié en profondeur le paysage du secteur. Elle a notamment accéléré le processus de numérisation. Cette analyse montre aussi la flexibilité dont les prestataires suisses ont fait preuve face à ces changements. À moyen et à long terme, cette capacité d'adaptation pourrait s'avérer un avantage pour les actrices et acteurs de la formation continue dans un secteur en constante évolution.

À brève échéance, il faut principalement agir dans trois domaines. D'abord, le personnel actif dans la formation continue devra probablement acquérir de nouvelles compétences compte tenu du développement des cours au format numérique et de l'apprentissage mixte. Deuxièmement, l'élaboration conceptuelle, méthodologique et didactique des nouveaux formats ou des formats adaptés sera un défi de taille. Enfin, des actions doivent être mises en œuvre pour garantir la qualité de ces nouveaux formats.

Alors que le présent observatoire de la FSEA se concentre sur les tendances et les développements du côté de l'offre, les changements du côté de la demande influenceront également le secteur de la formation continue. À moyen terme, on s'attend à ce que la quantité croissante de données et l'émergence de l'analytique de l'apprentissage favorisent la diversification des offres de la formation continue. Par conséquent, la demande de solutions individuelles de formation continue est susceptible d'augmenter. Ainsi, la capacité d'adaptation dont les prestataires ont fait preuve au cours de la pandémie restera une exigence centrale pour les institutions de formation continue, également en ce qui concerne la différenciation de l'offre.

Le présent rapport se concentre sur l'aspect structurel et ne prend pas en compte les différents effets liés à la taille du prestataire ou au type d'institution. La formation continue est un secteur très hétérogène. Des disparités existent par exemple sur le plan régional ou selon l'orientation thématique des institutions. La FSEA propose une telle analyse différenciée de l'enquête effectuée auprès des prestataires dans la prochaine publication de recherche «FOCUS Formation continue»¹².

Méthode d'enquête et caractéristiques de l'échantillon

L'enquête effectuée auprès des prestataires de formation continue est un outil scientifique auquel la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA) attache une grande importance. L'enquête en ligne est envoyée une fois par an à différents prestataires du secteur de la formation continue.

L'enquête de cette année a été transmise à 2775 prestataires de formation continue et s'est déroulée du 13 avril au 11 mai 2021. 467 réponses nous sont parvenues, soit un taux de retour de 16,8 %. L'échantillon net comprend 371 cas valables. En raison d'une typologie non uniforme et du caractère hétérogène du secteur de la formation continue, l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble de la branche.

Répartition des prestataires par région linguistique

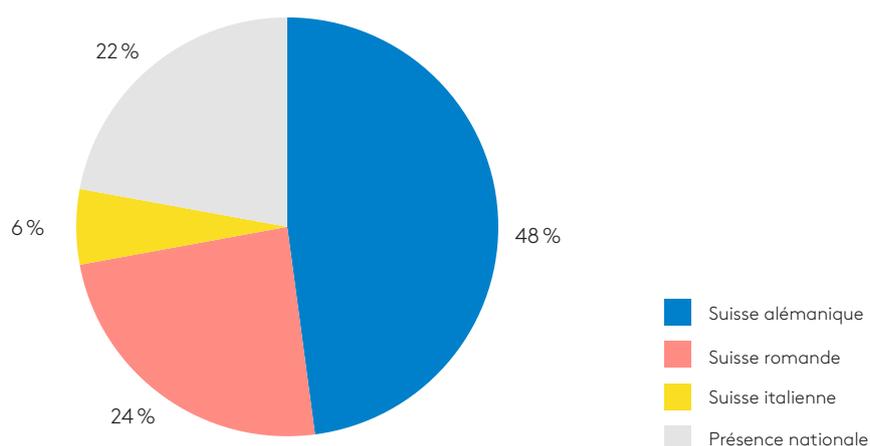


Figure 13: répartition des prestataires interrogés par région linguistique avec plusieurs choix possibles (N=330, valeurs en pourcentage arrondies)

Orientation thématique des prestataires

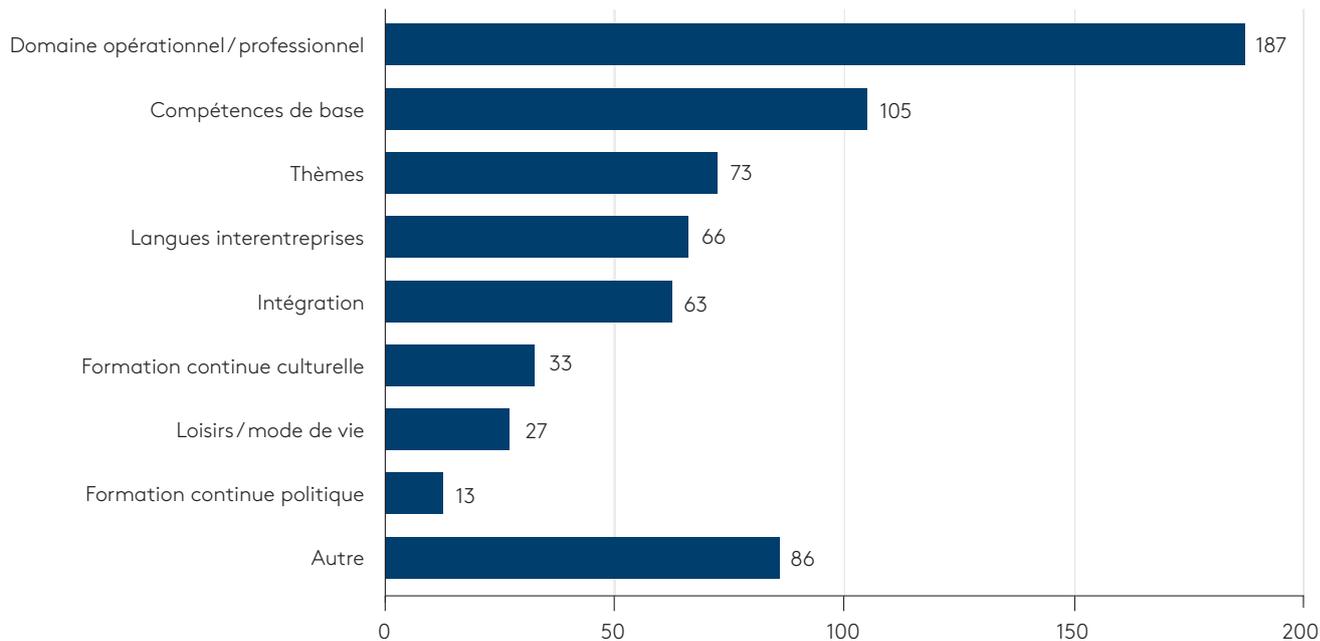


Figure 14:
orientation thématique des prestataires
avec plusieurs choix possibles (N=371,
nombre absolu de réponses)

Forme statutaire des prestataires

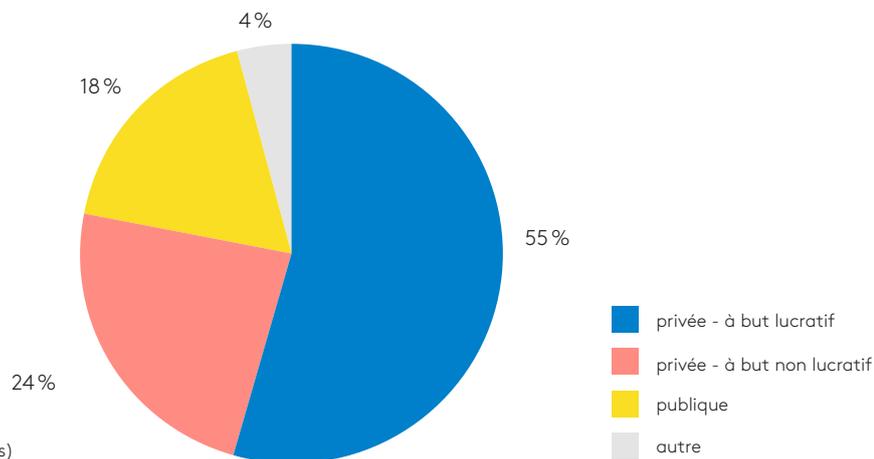


Figure 15:
forme statutaire des prestataires
(N=315, valeurs en pourcentage arrondies)

Type d'institution

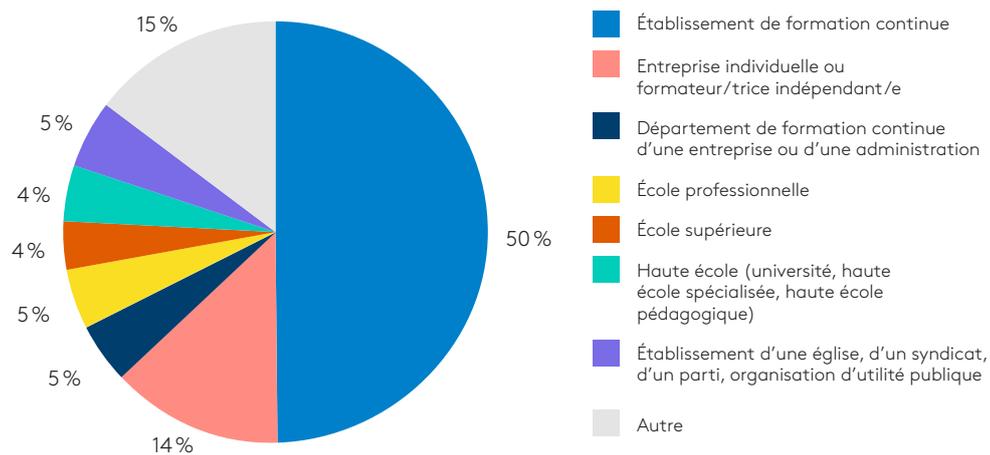


Figure 16:
type de prestataire selon l'établissement
(N=327, valeurs en pourcentage arrondies)

Liste des figures

Figure 1:.....3 évaluation de la situation économique à trois moments différents (N=367-370, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 9:.....8 répercussions de la pandémie de Corona- virus sur la situation en matière de personnel (N=219-293, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 2:.....3 évolution de la demande (N=366, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 10:.....9 pratique prioritaire en matière de formation continue aux trois moments indiqués (N=318-328, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 3:.....4 pourcentage de l'offre planifiée que vous avez pu effectuer (N=366, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 11:.....10 avis sur l'affirmation selon laquelle la pandémie a accéléré le processus de numérisation (N=329, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 4:.....4 estimation de l'évolution du chiffre d'affaires en 2021 (N=304, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 12:.....11 niveau de la demande pour les cours en ligne et en présentiel (N=318-324, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 5:.....5 estimations concernant les évolutions dans la formation continue (N=268, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 13:.....13 répartition des prestataires interrogés par région linguistique avec plusieurs choix possibles (N=330, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 6:.....6 nature de l'adaptation avec plusieurs choix possibles (N=371, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 14:.....14 orientation thématique des prestataires avec plusieurs choix possibles (N=371, nombre absolu de réponses)
Figure 7:.....7 feedback des clients à propos de l'offre modifiée (N=320, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 15:.....14 forme statutaire des prestataires (N=315, valeurs en pourcentage arrondies)
Figure 8:.....7 répercussions de la pandémie de Coronavirus sur la qualité des offres (N=313, valeurs en pourcentage arrondies)	Figure 16:.....15 type de prestataire selon l'établissement (N=327, valeurs en pourcentage arrondies)

Bibliographie

Bremer, Claudia (2019): Szenarien des Einsatzes digitaler Medien in Bildungsprozessen – Chancen und Herausforderungen für Weiterbildungseinrichtungen. In: Haberzeth, Erik / Sgier, Irena (Hrsg): Digitalisierung und Lernen. Gestaltungsperspektiven für das professionelle Handeln in der Erwachsenenbildung und Weiterbildung. Bern: hep, pp.78-97.

Grotlüschen, Anke (2018): Erwachsenenbildung und Medienpädagogik: LinkedIn & Lynda, XING und Google als Bildungsanbieter. In: MedienPädagogik, H. 30, pp.94-115.

Schüepp, Philipp (2019): Digitalisierung in der Weiterbildung: Die Sicht der Auszubildenden. Ergebnisse einer Befragung von Inhaberinnen und Inhabern des eidg. Fachausweises Ausbilder/in. Zürich: SVEB & PHZH.

Mentions légales

Autrices

Saambavi Poopalapillai, sociologue MSc., cheffe de projet Monitoring du secteur FSEA. Domaines de spécialisation: affaires internationales, numérisation, formation continue à un âge avancé. saambavi.poopalapillai@alice.ch

Sofie Gollob, historienne MA, cheffe de projet Recherche et Compétences de base FSEA. Domaines de spécialisation: statistiques sur la formation continue, formation continue dans les PME, compétences de base. sofie.gollob@alice.ch

Irena Sgjer, sociologue lic. phil., directrice adjointe de la FSEA. Domaines de spécialisation: système et structures de la formation continue, numérisation, avenir de la formation continue. irena.sgjer@alice.ch

Mise en page

Völlm + Walthert, Zürich

Droits d'utilisation

Le Monitoring est sous licence CC BY-SA 4.0
www.creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/
deed.fr

Document disponible sur

www.alice.ch/fr/rester-informe/les-publications/

Informations complémentaires

L'observatoire de la formation continue FSEA identifie les évolutions du marché du secteur au moyen de cinq indicateurs. La FSEA étudie également les tendances en matière de formation continue.

Informations supplémentaires:
www.alice.ch/fr/themes/recherche/observatoire-de-la-fc/

La publication de recherche FOCUS Formation continue contient une analyse détaillée de l'enquête effectuée auprès des prestataires en 2021. La prochaine édition paraîtra à l'automne 2021.

Informations supplémentaires:
www.alice.ch/fr/themes/recherche/etude-sur-la-formation-continue/

Référence bibliographique

La publication de recherche FOCUS Formation continue contient une analyse détaillée de l'enquête effectuée auprès des prestataires en 2021. La prochaine édition paraîtra à l'automne 2021.

Informations supplémentaires:
www.alice.ch/fr/themes/recherche/observatoire-de-la-fc/